

15. SYNTHÈSE

Il s'agit d'un travail de recherche, et en tant que tel il implique le fait de se positionner comme des chercheurs, et non pas comme psychanalystes ; cependant, comme il s'agit d'une recherche sur une étude de cas, cela réfère à la clinique. Nous définirons donc cette clinique.

La pratique de laquelle nous nous sommes occupés dans ce travail est la clinique avec des couples. Penser ceux-ci en tant que psychanalystes implique en soi la redéfinition des termes, ce que nous avons fait dans les différents chapitres de notre cadre théorique. Nous nous sommes occupés de définir les questions relatives à l'inconscient, ses qualités, comment et qu'est-ce qui crée le lien, les questions inhérentes à l'intersubjectivité, les effets que produisent ensemble les deux membres du couple aussi bien dans la constitution que dans la dissolution du lien ; et ce qui se réfère à la subjectivité de l'analyste au sein de la situation analytique dans l'intersubjectivité avec les membres du couple et avec le couple comme ensemble.

Notre cadre théorique à partir de la conceptualisation psychanalytique renvoie à Freud, Laplanche, Piera Aulagnier et quelques propositions de Lacan. En ce qui concerne les liens, nous utilisons les théorisations de Puget, Berenstein, Kaës, Eiguer et Ruffiot. Quant à la situation analytique, nous prenons en plus des contributions de Winnicott, Green, Anzieu, Roussillon, M'Uzan, César et Sara Botella, Viderman et Donnet.

En ce qui concerne la recherche, nous avons travaillé sur la constitution et la dissolution du lien de couple, comme effet construit ensemble par ses membres (Bracchi 96, 98, 2004, 2007, 2010) et à partir des fonctionnements (Bracchi 2006), nous nous interrogeons au sujet des questions spécifiques de la clinique.

Nos objectifs furent :

OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Étudier les alliances inconscientes relatives au lien de couple, pour déterminer leurs traits principaux à partir de l'intersubjectivité entre ses membres, en ce qui concerne la constitution du couple et sa possible dissolution.
- Rendre compte de l'intersubjectivité au sein de la situation analytique, entre l'analyste et le couple dans la co-construction et la co-création de l'objet d'analyse propre à la singularité de cette rencontre.

HYPOTHÈSES :

Principale 1 : Les couples en processus de dissolution révéleraient les alliances inconscientes sur lesquelles le couple a été fondé.

Auxiliaires : Les couples en processus de dissolution révéleraient les aspects qui correspondent au dénégatif dans la constitution de leur lien.

Les couples révéleraient au sein de la situation analytique leurs alliances inconscientes à travers le discours verbal, gestuel, et à travers les scènes que leurs membres construisent ensemble.

Principale 2 : Au sein de la situation analytique se coproduiraient entre le couple et l'analyste des scènes énigmatiques, qui dévoileraient les aspects qui correspondent au dénégatif des alliances inconscientes et que l'on pourrait appeler Énigmes Pictographiques Intersubjectives.

Auxiliaires : Au sein de la situation analytique se coproduiraient des scènes énigmatiques, détectées à travers des signes de perception par l'analyste, dès que le contre-transfert en tant qu'obstacle s'atténue.

Dans la situation analytique l'analyste percevrait à travers le contre-transfert instrumental certains effets de l'inconscient qui feraient surgir certaines idées énigmatiques que nous appellerons : Enigmes Pictographiques Intersubjectives.

Nous avons construit une **méthodologie**, en commençant par définir les aspects éthiques de la recherche ; pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Gabbard de l'International Journal of Psycho-Analysis et sur une recherche de la faculté de Psychologie de l'Université Nationale de Buenos Aires dirigée par le Professeur Adela Duarte.

Nous sommes partis du paradigme de la Pensée Complexe et des contributions de Badiou, en constatant que pour la recherche sur la séance analytique les principes du paradigme indiciaire servent de matériel de base.

Nous avons défini un univers à partir de circonscrire un laps de temps pour la recherche, c'est ainsi que nous avons obtenu 60 couples. Nous avons établi des critères de sélection. Les critères de sélection, inclusion-exclusion, ont été déterminés à partir des qualités de ce que nous avons appelé notre univers. Nous avons délimité l'univers afin de faire des recherches sur des couples qui :

- fussent en train de traverser un processus de séparation, comme synonyme de divorce ; il s'agissait de couples hétérosexuels, mariés,
- . Des couples qui existaient depuis l'adolescence, et où leurs membres avaient débuté sexuellement ensemble,
- . Qui interrompent le processus des séances parce qu'ils ont pris la décision de se séparer,
- . Leurs membres ont environ 40 ans et possèdent des enfants,
- . Les enfants sont en train de traverser l'adolescence.

Sept couples apparaissent avec ces caractéristiques, parmi lesquels quatre exceptions, que nous avons justifiées. Nous avons donc réalisé la recherche sur trois cas.

Nous avons décrit les instruments, les procédures et les concepts.

Nos concepts principaux sont :

- . Les alliances intersubjectives
- . La dissolution du lien de couple
- . Le pacte dénégatif
- . Les scènes énigmatiques
- . Les fonctionnements – climat

Nous avons défini nos instruments de la façon suivante :

a) de recueil :

- langage verbal durant les séances, transcrites immédiatement après leur finalisation.
- Langages gestuels et positionnels.
- Idées et questions contre-transférentielles
- Interventions du psychanalyste
- Scènes manifestes, fantasmatiques et énigmatiques.

b) d'analyse :

- Grille :

A partir de la transcription textuelle de l'entretien qui a lieu, nous construisons : des Grilles divisées en Ouverture, Développement et Fermeture.

- . Grilles pour le registre verbal
- . Grilles pour le registre gestuel : positions, tons de la voix, sons
- . Grilles pour le registre d'Idées de l'analyste et des questions contre-transférentielles
- . Grilles pour la reconstruction de scènes manifestes, fantasmatiques et énigmatiques
- . Grilles pour le registre d'interventions
- . Grille de synthèse des trois couples
- . Grille à double entrée en ce qui concerne la production de scènes.

Rappelons nos concepts :

. Les scènes manifestes : il s'agit des scènes matérielles qui expriment en fonction de quoi et de quelle manière est vue la réalité conventionnelle. Tout ce qui est détecté à travers le gestuel, le positionnel, les codes observables entre les membres du couple ou les tentatives de codes spécifiques entre l'un d'entre eux et l'analyste. L'analyste observe le **déploiement** des scènes.

. Les scènes fantasmatiques : il s'agit des scènes qui rendent compte de la réalité psychique, qui se détectent à travers le discours, les gestes et les positions, les scènes matérielles et racontées. C'est ce que l'on appelle d'habitude l'*autre scène*, ce qui concerne l'inconscient, et ici, les alliances et les pactes inconscients ; les scènes lors de la séparation surgissent soit parce qu'il n'y a pas de parole que l'on puisse exprimer, de par le refoulement, soit parce qu'il n'y a pas d'accès au symbolique (Bracchi 96-98). Les scènes se **construisent** dans la situation analytique *via* répétition.

. Les scènes énigmatiques : il s'agit d'une **production** nouvelle, ce sont des scènes qui se construisent dans la situation analytique à la manière de la figuration dans le rêve, elles se construisent à travers un chemin de progression et de régression, où l'analyste fonctionne comme un support de ce qui correspond au dénégatif, de ce qui peut être déposé dans le cadre du couple et qui est en train de se rompre, de façon désordonnée.

. La dissolution du lien : Il s'agit du processus de rupture de la trame des liens conjugale qui se produit entre les sujets qui conforment le lien. Elle implique la dissolution de pactes et d'accords (Bracchi 98), d'alliances intersubjectives conscientes et inconscientes. Cela équivaut en Psychanalyse des Liens au terme légal de séparation et/ou de divorce. C'est une condition du lien d'alliance (il ne s'agit pas d'un lien consanguin, traversé par le tabou

de l'inceste, cela permet la sortie vers l'exogamie). C'est un effet du lien que les membres articulent ensemble. Elle porte implicitement des questions qui sont présentes dans les stipulations inconscientes de la constitution du couple ; des accords se dissolvent, ceux qui peuvent être mis en mots, ceux qui ne le peuvent pas de par le refoulement, et ceux où il n'y aura jamais de mise en mots parce qu'ils ne correspondent pas au registre du symbolique ; ces derniers se transforment en scènes lors de la séparation sous le regard des autres. La dissolution du lien est un acte traversé par trois axes : le désinvestissement d'objet, la rupture du lien et le regard – sanction sociale, où se désarticule l'intra-subjectif du lien ; on tente de différencier quelles sont les parties de soi qui demeurent dans l'autre (travail de **deuil**) afin de signifier ce qui est nouveau. Les qualités de choix de l'objet privilégié changent, puisque ce qui a été moteur de souffrance (la crainte de la perte de l'objet) se transforme en moteur de libération (désir de rupture du lien avec l'objet). Le processus implique des actions et des acting, et ce n'est qu'après le deuil et la fin du processus qu'il est possible de qualifier la dissolution comme à prédominance de coupure ou de répétition.

En général, le type de dissolution est lié au type de fonctionnement que privilégie le couple comme style entre eux (Bracchi 96-98-2010).

. L'alliance intersubjective : R. Kaës : « Formation psychique intersubjective construite par les sujets d'un lien pour renforcer en chacun d'eux certains processus, certaines fonctions, ou certaines structures dont ils tirent un bénéfice tel que le lien qui les conjoint prend pour leur vie psychique une valeur décisive. » Elle implique obligation et assujettissement. Elles se réalisent entre contemporains. L'on hérite des contrats préalables, par transmission trans-générationnelle. Les sujets d'un lien nouent et scellent entre eux des alliances, certaines conscientes, d'autres inconscientes, dont la principale fonction est celle de maintenir et de resserrer le lien entre eux. Conformer une alliance est l'acte à travers lequel deux personnes s'unissent entre elles pour un but précis, ce qui implique un intérêt en commun et un engagement mutuel entre les co-participants. L'idée d'alliance inconsciente *implique celles d'une obligation et d'un assujettissement* (Kaës 1989-2007-2009-2010) ». « La notion de contrat narcissique a été introduite par P. Castoriadis-Aulagnier pour signifier que chaque sujet advient simultanément au monde de la vie psychique, de la société et de la succession des générations. Chaque sujet doit reprendre d'une certaine façon pour son compte un tel discours. (Kaës 2007). Ce qui pour Aulagnier correspond à l'ensemble des voix, pour nous dans le couple correspond à l'inscription dans une lignée.

. Le Pacte Dénégatif : R. Kaës : « Accord inconscient sur l'inconscient imposé ou conclu mutuellement pour que le lien s'organise et se maintienne dans la complémentarité des intérêts de chaque sujet et de leur lien ». Il est lié aux négativités d'obligation, relative et

radicale. Il s'agit d'une formation intermédiaire symbolique qui dans tous les liens voue au refoulement, à la dénégation, au déni, tout ce qui peut mettre en cause le lien, c'est une formation biface. C'est le revers et le complément du contrat narcissique (Kaës 89-93-2007).

. Le fonctionnement : Il s'agit de la mise en acte de l'intersubjectivité, c'est une manière de faire ensemble. Le couple possède un répertoire de façons d'être ensemble et de faire ensemble entre lesquelles prédomine un style. Le mode de fonctionnement (Bracchi 2006) des couples est la manière qu'ils ont de traverser ensemble ce qui est possible, ce qui est impossible et la castration. Dans la situation analytique, les membres se mettent d'accord sur quoi faire avec ce qui est d'autrui et avec la place de l'autre. Comme mise en acte de l'intersubjectivité il rend compte des positionnements subjectifs de chaque membre du couple, leur histoire ensemble, leurs histoires personnelles, la relation avec ce qui est nouveau, le hasard, les alliances inconscientes, le pacte dénégatif et les déterminations sociales qui concernent l'ensemble en tant que tel. Le Climat du couple est l'ensemble des émotions et des sentiments qui fonctionnent en soutenant certaines interactions. Il s'agit de la synthèse d'une zone de rencontre (Puget-Berenstein 1988).

C'est la perception de l'analyste de l'atmosphère qu'engendre le couple et qui se génère dans le couple, cela concerne les émotions et les sentiments. Nous pouvons le détecter à travers les gestes, l'expression du visage, les tons de voix, les types de discours, les signes de perception (Bracchi 2006).

Les variables que nous avons choisies ont été opérationnalisées, il s'agit :

- . Du discours verbal
- . Du discours gestuel, les tons de voix, la modalité d'expression entre les membres du couple
- . Du type de fonctionnement et du climat émotionnel
 - . Des scènes déployées : manifestes, fantasmatiques et énigmatiques
 - . Des idées qui surgissent chez l'analyste
 - . Des interventions de l'analyste

Dans cette recherche nous avons réalisé une étude de cas et puisque nous ne pouvons pas transformer les résultats en probabilités, ceux-ci ne peuvent être généralisés. La recherche admet le transfert de connaissances et peut s'étendre à travers une recherche – action ou encore à travers une recherche quantitative avec utilisation d'autres techniques.

Les hypothèses ont été validées.

Synthèse	Jean et Carla	Melkon et Rosario	Deo et Atina
1-Ouverture	Impact produit par le pouvoir d'achat, son silence à elle et qu'il n'y ait pas de mouvement qui montre qu'il existe du travail entre eux ou entre eux et l'analyste, c'est un discours préconçu.	Impact car comportement bizarre. Incongruité entre les places qu'ils occupent socio-culturellement et la violence manifeste qui existe entre eux. Le manque de ressources émotionnelles pour exprimer d'une autre manière les conflits frappe l'attention.	Impact dû au manque de vitalité chez elle, et à la production d'idées qui se génèrent.
Climat inicial	Tendu, tentative de se montrer clair lors des résolutions de situations de la part de lui.	Tendu, violence du discours et des gestes.	De profonde tristesse.
Alliances	Pour lui, c'est la femme, vu son niveau culturel et familial, pour elle, c'est l'homme attrayant qui la choisit. Sous pacte dénégatif : la disqualification. Le manque de désir. Sa rivalité à elle envers les hommes. L'usage qu'il fait, lui, des femmes, compte tenu de son ambition sociale.	La femme forte qui soutient et l'homme avec une famille traditionnelle et un héritage socio-culturel et intellectuel. Sous pacte dénégatif : les origines immigrantes de tous les deux dans différentes générations. Sa disqualification à elle envers les hommes, et à lui envers cette sorte de femmes	Union face à la peur, au deuil, ce qui est idéalisé de l'égalité de la profession, du soutien mutuel dans une situation de terreur socio-politique. Sous pacte dénégatif : La mort, les deuils, les personnes disparues, la peur
2-Développement			
Scène énigmatique	Le chef d'entreprise et la secrétaire	Masque – déguisement . Peu définie, c'est plutôt une interrogation. Idée d'Amarcord (Film de Fellini).	Le trou – le deuil-Planche 5 du TRO. Le couple qui veille un enfant.
Fonctionnement	Prédominance de refoulement	Prédominance de désaveu	Prédominance de refoulement

3- Fermeture	Jean et Carla	Melkon et Rosario	Deo et Atina
Modification du Climat	De la tristesse mais plus de souplesse, de mobilité entre eux	Peu de modification. Un peu moins agressifs envers l'analyste	Affable, cordial, ils s'en vont soulagés
Type de dissolution à laquelle on peut s'attendre	<p>Prédominance de coupure, parce que le fonctionnement est à prédominance de refoulement</p> <p>Le deuil peut être très douloureux, mais ils peuvent réussir à se positionner de manière différente, avec une dissolution où prédomine la rupture.</p>	<p>Prédominance de répétition, parce que le fonctionnement est à prédominance de désaveu</p> <p>Le deuil peut être désavoué et la dissolution est à prédominance de répétition, les symptômes peuvent se poursuivre chez les enfants et dans certaines situations, ils peuvent ne jamais se positionner comme deux personnes différentes l'une par rapport à l'autre</p>	<p>Prédominance de rupture, parce que le fonctionnement est à prédominance de refoulement</p> <p>Le deuil causé par la dissolution du couple peut être très douloureux. S'ils réussissent à se positionner dans une autre place et à élaborer les deuils de l'histoire de chacun, il est possible qu'ils souhaitent être ensemble à nouveau.</p>

	Juan et Carla	Melkon et Rosario	Deo et Atina
Scène manifeste	Très élégants, grand pouvoir d'achat. Position : il la tient par la ceinture comme s'il la guidait. Couple de famille traditionnelle :	Un monsieur élégant et une femme ordinaire. Des cris, des attaques, de la violence.	Il s'agit d'un couple qui représente l'âge qu'ils disent avoir, 40 ans, ils s'habillent de manière juvénile, il parle avec un ton plutôt bas comme

	<p>lui, comme s'il était le président d'une entreprise.</p>		<p>s'il était en train de réfléchir, il est vivace, a un regard brillant. Elle semble triste. Ils s'assoient sur deux chaises qu'ils bougent de place, lui, il regarde l'analyste en face, et elle, elle se situe de côté, le regardant aussi. Il porte un pantalon jean et un t-shirt, et elle, des vêtements noirs (elle ressemble à ces petites femmes grecques très vieilles qui marchent à travers les îles).</p>
<p>Scène fantasmatique</p>	<p>Dans un premier temps, ce qui surgit c'est sa fragilité à elle, qui cherche un homme protecteur. Il la quitte et elle se sent abandonnée et disqualifiée parce que pour finir il l'amoindrit. Dans un deuxième temps on dirait qu'il souhaite un regard de sa part à elle qu'il n'aurait pas obtenu, mais ce besoin n'apparaît que lorsqu'elle décide d'accepter sa proposition de séparation. Il voulait la quitter mais sans qu'elle n'accepte la séparation, ainsi il le ressentait comme une décision personnelle et cela le rassurait. Si c'est elle qui prend la décision, il se sent abandonné et cela le détruit.</p>	<p>Une femme forte, continente, qui fonctionne comme une maman, et un homme très enfantin. Il semblerait qu'ils ne peuvent reconnaître qu'un jour ils se sont choisis ; ils se maltraitent, se haïssent, mais ne peuvent se séparer. Une femme seule avec une famille très modeste qui fait un parcours professionnel, et un homme avec une famille très renfermée, et très reconnue socialement. La carrière les situait de manière illusoire à un même niveau, mais sa famille à lui est très importante. Son histoire à lui est celle d'un homme qui n'est pas le fils élu, elle n'a pas été l'élue non plus, l'élue, c'est sa sœur à elle. Elle, elle s'occupe toujours de gérer la famille, comme si elle était le fils homme de cette famille. Lui, il est</p>	<p>Quelque chose de l'ordre du manque de désir semble être en jeu, on dirait qu'il manque de l'érotisation. La maison a fonctionné comme un rêve réalisé et ils ont peur de ce qui pourrait arriver, comme s'ils ne pouvaient pas prendre plaisir aux choses, vraisemblablement à cause de sentiments de culpabilité qui les habitent.</p>

		féminisé. L'accord qu'ils ont fait comme appui mutuel s'est transformé en un piège duquel ils ne savent comment sortir.	
Scène énigmatique	<p>Depuis l'ouverture de la porte.</p> <p>Le chef d'entreprise et la secrétaire.</p> <p>Lorsque l'idée initiale apparaît, elle produit un impact, comme chaque fois que ces scènes surgissent. Mais cet impact est encore plus grand lorsque, en échangeant au sujet de pourquoi ils se sont choisis, cette image se construit dans la situation analytique, comme une production conjointe.</p>	<p>Amarcord – La scène du pique-nique, l'actrice obèse.</p> <p>Ils s'unissent peu de temps avant d'abandonner le processus, tous deux déguisés en pauvres afin de contrôler leur fille</p>	<p>Pendant que je les écoute, quelque chose attire mon attention : ils s'assoient en laissant entre eux un espace important au milieu, comme s'il s'agissait d'une sorte de demi-cercle, elle le regarde, comme si elle prenait soin de lui. Ils ne semblent pas du même âge. A partir de la manière dans laquelle ils disposent les chaises, on dirait qu'ils se trouvent près d'un trou, comme s'ils veillaient quelqu'un. Je me souviens de la planche 5 du TRO (Phillipson). Cette planche remue des aspects dépressifs, elle concerne la mort, mais qu'a-t-elle à voir avec eux ? Existerait-il une mort quelconque?</p>

Voici celles que nous considérons comme les contributions engendrées par cette recherche :

- 1- La construction d'une recherche méthodologique sur les questions surgies de la propre clinique.
- 2- La catégorisation que nous avons atteints afin de différencier les *couples stables* et les *couples circonstanciels*, cela nous semble important pour réfléchir au sujet de quelles sont les conditions nécessaires et suffisantes nous permettant de travailler avec l'intersubjectivité dans un couple. A savoir, la condition est que ces

deux personnes se considèrent un couple. La variabilité est inhérente à la constitution subjective, et donc inhérente au couple, mais la condition nécessaire et suffisante est que ses membres possèdent un minimum de stabilité à partir de laquelle ils puissent se considérer un couple, et cela se manifeste par le fait qu'ils consultent sous forme de couple, malgré toutes les souffrances qui les accompagnent. C'est cette condition qui nous permet de parler d'alliances inconscientes, de pacte dénégatif, d'effets d'inconscient, de surgissement de ce qui correspond au dénégatif, etc.

- 3- L'approfondissement de la recherche sur la dissolution du lien et l'étude des fonctionnements, car de cela dépendrait que la dissolution permette aux membres du couple de se positionner de manière différente entre eux. De façon à ne pas divorcer pour ne jamais se séparer, comme une manière de consommer le « ensemble jusqu'à ce que la mort nous sépare ».
- 4- Les scènes énigmatiques et ce que nous avons décidé d'appeler les énigmes pictographiques intersubjectives. Nous considérons ceci comme une trouvaille.
- 5- La différence entre sujet de l'inconscient, sujet du lien et subjectivité en situation ; il nous semble que le concept de subjectivité en situation apporte la nouveauté, le devenir constant. Le couple stable maintient des accords et des positions durables qui finalement font que ses membres aient à décider s'ils veulent changer ou pas, à partir de savoir qu'ils peuvent changer et que l'autre est plus que la répétition des fantasmes qui se génèrent en eux lorsqu'ils sont ensemble.
- 6- La relation entre les fonctionnements, les scènes et ce que nous appelons le contre-transfert instrumental.
- 7- La relation entre les scènes manifestes, les énigmatiques et les fantasmatiques et ce que nous avons décidé d'appeler les clés pour reconnaître le contre-transfert instrumental.
- 8- Le travail avec les signes de perception, en différenciant le contre-transfert comme obstacle du contre-transfert instrumental.

Traductrice: professeur Monique Guthmann